

## Relations industrielles Industrial Relations



*La population active et sa structure*, Statistiques internationales rétrospectives, volume I sous la direction de P. Bairoch, Université Libre de Bruxelles, Éditions de l'Institut de Sociologie, 1968, 236 pp.

Bernard Solasse

Volume 23, numéro 2, 1968

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/027905ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/027905ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

### ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Solasse, B. (1968). Compte rendu de [*La population active et sa structure*, Statistiques internationales rétrospectives, volume I sous la direction de P. Bairoch, Université Libre de Bruxelles, Éditions de l'Institut de Sociologie, 1968, 236 pp.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 23(2), 369–369.  
<https://doi.org/10.7202/027905ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1968

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

il faut maintenir un équilibre raisonnable entre les responsabilités administratives et les activités scientifiques si on ne veut pas noyer l'esprit créateur des chercheurs.

L'âge est un paramètre important dans toute décision que l'on doit prendre, en ce qui concerne l'affectation de la main-d'œuvre savante, car il est un déterminant important de l'efficacité: Non pas tant que les capacités intellectuelles varient ou diminuent avec le temps, mais parce que les motivations et les intérêts changent, de sorte qu'il est important d'étudier la possibilité de certains changements même fondamentaux dans les plans de carrière vers l'âge de quarante ans. Ainsi il n'est pas inutile pour certains chercheurs qu'ils aient la possibilité d'évoluer de la recherche fondamentale à la recherche appliquée.

Les auteurs étudient également la forme d'organisation qui convient le mieux aux scientifiques. Il ressort de leurs études qu'une organisation flexible et même lâche va de pair avec un rendement élevé si les chercheurs sont d'abord fortement motivés pour leurs travaux. De plus, les auteurs établissent une relation entre l'autonomie dans le travail et la nature de l'organisation. Leurs conclusions sont à l'effet « that a relatively high level of individual autonomy was effective mainly in the middle range of situations — those which were neither very highly co-ordinated nor loose. In the latter where members already enjoyed considerable freedom, the most autonomous scientists were below average in performance ».

Gérald MARION

**La population active et sa structure**, Statistiques internationales retrospectives, volume I sous la direction de P. Bairoch, Université Libre de Bruxelles, Editions de l'Institut de Sociologie, 1968, 236 pp.

Le premier volume de la collection « Statistiques Internationales Rétrospectives » inaugure une série de publications destinée à fournir pour tous les territoires et pour toutes les périodes pour lesquelles les données sont accessibles, des séries historiques aussi homogènes que possible sur les divers aspects de la structure ou de l'activité économique et sociale.

Cette compilation statistique représente une source d'information d'un intérêt capital pour les chercheurs relevant de diverses disciplines qui sous un angle ou un autre sont vouées à l'étude des sociétés industrielles et de leur développement.

La bibliographie annexée à cet ouvrage en accroît encore l'intérêt et contient notamment de précieuses indications pour entreprendre de fructueuses études comparatives.

Bernard SOLASSE

**The Politics of Pure Science**, by Daniel S. Greenberg, The New American Library, New-York, 1967, 303 pages.

**The Politics of Pure Science** is first of all a complete history which reports the numerous experiences, adventures and conflicts that led to the organization of research in America. Reading this interesting book, we are brought to know everything about committees, conferences, associations and centres especially created to develop pure science and to give the American technology its first place on the screen world. Daniel Greenberg clears out the exact participation of each group of the society in that effort. He tells us the predominant role and support of the federal government, the participation of private groups — enterprises, universities, committees and associations. Then he remembers us the great names associated with the great discoveries and creations of this century, associated with the foundation of the main associations for the advancement of science in America. We could say that he is a tremendous searcher himself who cannot suffer vagueness.

But this book is more than an history and we would lack respect toward Mr. Greenberg if we did not mention the interest he showed toward the great problems that face science and scientists. He clearly indicated in that book, first the « xenophobia » of scientists, second the will of public and private interests to dominate science and make it serve them. He did it when he reminded us the creation of the atomic bomb, the numerous military uses of science during both world wars. For the future he asks how the government, which becomes the first supporter of research in pure science, will be brought to make science serve the interests of man.

His last chapter, entitled « The New Politics of Science », gives us some hope when he explains how science is being now brought under the control of democracy and how by the decentralization of research, science will be placed under the control of science, under the control of the nation. But the citizens will not be able to make a choice between infinite needs unless they get good education and new values that will